

Brèves littéraires

Brèves

Poèmes

Daniel Neyron

Volume 11, numéro 2, automne 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5804ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Neyron, D. (1996). Poèmes. *Brèves littéraires*, 11(2), 31–34.

DANIEL NEYRON

Sauvage fleur couronnée d'orange
Punk des sables et des terres pauvres
Unique à l'œil végétal ange ma rebelle
Ton pétale ébouriffé tel l'astre à l'aube
Tu jettes tes flashs constelles de sang les orées
Les franges tu les surplombes
Fière de la touffe de ton pompon
Qu'arrive le taon suceur de suc et tu tangles
Frêle sous le vrombissement du frelon qui a soif
[et faim
Orange azur des abeilles zébrées de jaune
Parfaite mais quoique pure sans parfum
Qu'on te cueille
Et molle ta tige tombe hors du bouquet.

S'il se peut que pleuvoir m'affecte
Colore ma robe de plus de reflet
Et me revête d'une superbe insoupçonnée
Plus assombrie de sombre velours
Qu'un rêve de vieille rose
S'il se peut que l'eau de la nuée m'adosse
À la gloire de briller contre mon vouloir
Et conduise l'eau à perler
Et toute couleur à éclore
Par la paix lourde qu'impose l'absence de rayon
C'est que me promenant dans ta triste perte
La déesse protectrice de la beauté inquiète
A fait sortir et mettre en sûreté ses attributs
À la surface inoffensive de mon sort.

Ce qu'une vipérine a ciselé au fil des feuilles

Ces dentelles velues

L'a été dans l'antique opposition

Aux mains après coup

Aux bouches le repas passé

La faim a formé le dégoût

L'attirance a forgé la lance

Seul être vu a toléré l'œil

Et ces cils drus qui irritent

Ont pris exemple sur tant de sensibilités irritées

Qu'elles et nous

Un règne contre l'autre

Nous avons poussé la vie haut en avant.

Accroupi au-dessus d'elle
Je quête un sens à sa trame vipérine aux calices
[violacés
Comme est avalé l'astre dans la profonde bouche
[de l'horizon
Tandis que la plante inoccupée de soleil
Verse dans le drame
Soudainement ma présence

Ce soir j'irai voir des femmes
Je me mettrai dans leurs chemins
avec ma question.
